

Voltaire, *Le Pour et Contre* / *Epître à Uranie*

tu veux donc belle Uranie,
qu'érigé par ton ordre en lucrece nouveau
devant toy d'une main hardie
a la relligion j'arrache le bandeau,
que j'expose a tes yeux le dangereux tableau
des mensonges sacréz dont la terre est remplie
et que ma philosophie
t'apprenne a mepriser les horreurs du tombeau / 69 v /
et les terreurs de l'autre vie
Ne crois point qu'enivré des erreurs de mes sens
de ma relligion blasphemateur profane,
je veuille avec depit dans mes egarements
détruire en libertin la loy qui les condamne.
Examineur scrupuleux
de ce redoutables mistere
je cherche a penetrer dun pas respectueux
les profondeurs du sanctuaire.
Je demande ce dieu que l'europe revere / 70 /
je l'invoque il se tait, je le cherche il me fuit
les sombres voiles de la nuit
semble cacher son temple a mon oeil temeraire
mais la raison qui me conduit
fait marcher devant moy son flambeau qui meclaire
les pretres de çe temple avec un ton severe
m'offrent d'abord un dieu que je devois hair
un dieu qui nous a faits pour etre miserables
qui nous donna des coeurs coupables
pour avoir droit de nous punir / 70 v /
qui nous crea dabord a luy meme semblables
afin de nous mieux avilir,
et nous faire à jamais souffrir
des tourmens plus epouvantables
sa main croit a peine une ame a son image,
on l'en vit soudain repentir
comme si louvrier n'avoit pas du sentir
les defauts de son propre ouvrage,
et sagement les prevenir
bientôt sa fureur meurtriere / 71 /
du monde epouvanté frapant les fondemens
dans un deluge d'eaux détruit les habitans
qui remplissoient la terre entiere
de leurs honteux dereglements.

Sans doute on le verra par d'heureux changements
sous un ciel épuré redonner la lumière
à des nouveaux humains à des cœurs innocents
de sa lente sagesse aimables mouvements
Non, il tire de la poussière
un nouveau peuple de titans / 71 v /
une race livrée à ses emportements
plus coupable que la première.
que ferait-il qu'ils foudres éclatants
vont sur ces malheureux, lancer ses mains sévères
va-t-il dans le chaos plonger les éléments?
Écoutez, ô prodige ô tendresse, ô mystères
il venait de noyer les pères
il va mourir pour les enfants.
Il est un peuple obscur, imbecile, volage,
amateurs insensés des superstitions / 72 /
vaincu par ses voisins, rampant dans l'esclavage
et l'éternel mépris des autres nations,
le fils de dieu, dieu même oublions sa puissance
se fait concitoyen de ce peuple odieux
dans les flancs d'une Juive il vient prendre naissance
il rampe sous sa mère, il souffre sous ses yeux
les infirmités de l'enfance
Longtemps vil ouvrier le rabot à la main
ses beaux jours sont perdus dans ce lâche exercice
il prêcha enfin trois ans le peuple juif / 72 v /
et périt du dernier supplice
son sang du moins, ce sang d'un dieu mourant pour nous,
n'était-il pas d'un prix assez noble assez rare
pour suffire à parer les coups
que l'enfer jaloux nous prépare?
quoy dieu voulu mourir pour le salut de tous
et son trépas est inutile!
quoy l'on me vantera sa clémence facile / 73 /
quant remontant au ciel il reprend son courroux
quand sa main nous replonge aux éternels abîmes
et que par ses fureurs effaçant ses bienfaits
ayant versé son sang pour expier nos crimes
il nous punit de ceux que nous n'avons point faits
ce dieu poursuit encore aveugle en sa colère
sur les derniers enfants l'erreur du premier père
il redemande compte en cent peuples divers,
assis dans la nuit du mensonge / 73 v /
de ces obscurités où lui-même il les plonge
lui qui vint nous dit-on, éclairer l'univers

Amerique, vastes contrées
peuples que dieu fit naitre aux portes du soleil
vous, nations hiperborées
vous que l'erreur nourrit dans un profond someil
vous serez donc un jour a sa fureur livrées
pour n'avoir pas sçu quatre fois,
dans un autre hemisphere, aux plaines jdumenées / 74 /
le fils d'un charpentier expira sur la croix
Non je ne connois point a cette indigne image
le dieu que je dois adorer,
je croirois le deshonorer
par un si criminel hommage
entends dieu que j'implore entends du haut des cieux
la voix de mon doute sincere
mon incredulité ne doit point te deplaire
mon coeur est ouvert a tes yeux
on te fait un tiran, je cherche en toy mon pere / 74 v /
je ne suis point cretien, mais c'est pour t'aimer mieux
Ciel, o Ciel, quel objet vient effrayer ma vue
je reconois le christ puissant et glorieux
aupres de luy dans une nüe,
sa croix se presente a mes yeux
sous ces pieds triomphans la mort est abatüe
des portes de l'enfer il sort victorieux
son regnes est annoncé par la voix des oracles
son trone est cimenté par le sang des martirs / 75 /
tous les pas des saints sont autant de miracles
il leur promet des biens plus grands que les desirs;
ses exemples sont saints, sa morale est divine
il console en secret les coeurs qu'il illumine
dans les plus grands malheurs il leur offre un appui;
et si sur l'imposture il fonda sa doctrine
c'est un bonheur encor d'etre trompé par luy
Entre ces deux portraits incertaine Uranie
c'est a toy de chercher l'obscure verité / 75 v /
a toy que la nature honora d'un genie
qui seul egale la bauté
songe que du tres haut la sagesse immortelle
a gravé de sa main dans le fond de ton coeur
la relligion naturelle
crois que ta bonne foy ta bonté ta douceur
ne sont point les objets de sa haine eternelle,
crois que devant son trone en tout temps en tout lieu
le coeur du juste est precieux / 76 /
crois qu'un bonze, modeste, un dervis charitable

trouve plutôt grace a ses yeux,
qu'un janseniste impitoyable
ou qu'un prelat ambitieux,
eh qu'importe en effet sous quel titre on l'implore
tout hommage est receu, mais aucun ne lhonore
ce dieu n'a pas besoin de nos voeux assidus
si l'on peut l'offenser c'est par des injustices
il nous juge sur nos vertus
et non pas sur nos sacrifices / 76 v /